

Comment Internet a bouleversé les choix culturels des Français

■ L'arrivée de l'ordinateur dans la majorité des foyers permet, notamment aux jeunes, de se cultiver aussi chez soi
■ « Le Monde » publie une enquête qui montre des évolutions, parfois spectaculaires, sur la dernière décennie

Un nouveau cultuel de l'écran est apparu. C'est ce que montre l'enquête menée tous les dix ans sur les pratiques culturelles des Français et dont la dernière édition est publiée mercredi 11 octobre. L'arrivée d'Internet à la maison n'a pas forcément entraîné de façon continue le déclin et a créé de nouvelles pratiques : les jeunes se cultivent aussi en ligne, et les pratiques numériques ont entraîné de nouvelles. Pour la première fois, le Web modifie la hiérarchie des choix culturels.

Cinéma. Il reste plus que jamais la pratique culturelle des Français : 49 % d'internautes déclarent aller au cinéma au moins une fois en 2008, 52 % en 2009. Cette progression s'explique par les goûts différents selon l'âge : les jeunes aiment davantage les films français, les plus âgés les productions américaines. Les générations qui se succèdent aiment toujours plus de musique. Mais pas à la maison. Le classique est délaissé au profit du rock et du pop dans les classes favorisées, de l'électro et du rap dans les milieux ouvriers.

Télévision. C'est un retour vers le passé, mais Olivier Donnat, auteur de l'enquête, pour la première fois depuis l'apparition de la télévision dans les foyers français, le temps passé devant le petit écran a augmenté plus. Il diminue même chez les jeunes, qui lui préfèrent souvent l'ordinateur.

Musées. L'enquête montre un reflux inquiétant et de grandes disparités entre, d'une part, les dix grands musées d'art, surtout parisiens, et, d'autre part, la grande majorité des établissements plus petits et souvent situés en région.

Théâtre. Scrutin. Il fait moins que jamais. La proportion de personnes ayant assisté à au moins une représentation est passée de 16 % à 19 %.

Jeux vidéo. C'est la pratique qui a connu la plus grande progression en dix ans : 36 % des Français de 15 ans et plus y ont joué au cours des deux derniers mois, contre 22 % en 1997.

Lecturo. La baisse du nombre de livres lus sans obligation scolaire ou professionnelle se poursuit. ■

Lire Focus pages 24-25 et L'éditorial page 2

Jeux vidéo en pointe

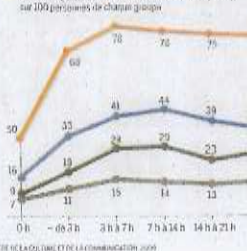
► ACTIVITÉ DE LOISIR PRATIQUÉE AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS, SUR 100 FRANÇAIS DE 15 ANS ET PLUS

	1997	2008
Écriture	50	49
Cuisine & bons plats	50	48
Mots croisés*	32	40
Jardin d'agrément	40	37
Jeux vidéo	24	36
Randonnée	34	35
Activité physique ou sportive	33	32
Jardin potager	21	19
Tricot, broderie	18	19
Jogging/footing	18	18
Pêche/chasse	16	12
Soga/relaxation	4	5

* EN PLUS DE LA JEUNE GÉNÉRATION, LES MOTS CROISÉS ONT GAGNÉ DE POPULARITÉ CHEZ LES 15-24 ANS.

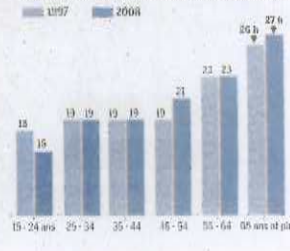
L'ordinateur dope la culture

► DURÉE D'UTILISATION DE L'ORDINATEUR PAR SEMAINE (en heures) ET PRATIQUES CULTURELLES ANNUELLES (en %) SUR 100 PERSONNES DE CHAQUE GÉNÉRATION



La télévision en recul chez les jeunes

► DURÉE MOYENNE DEVANT LA TÉLÉVISION SELON L'ÂGE (en heures par semaine, sur 100 personnes de chaque groupe)



Internet bouscule les choix

Pour la première fois depuis 1997, une enquête décrit et analyse les pratiques culturelles en France. L'ordinateur occupe désormais une place centrale, sans freiner les sorties au cinéma ou au concert

« En 1997, à peine un ménage sur cinq disposait d'un ordinateur, et la proportion d'internautes dans la population française était inférieure à 1 % », écrit Olivier Donnat, auteur de cette étude, connue de celui de 1988 et 1997. Aujourd'hui, 61 % des gens ont un ordinateur à la maison. Hier scolaire et travail, deux internautes sur trois se connectent pendant douze heures en moyenne par semaine. Les pratiques culturelles des Français se sont donc profondément modifiées. Une nouvelle culture de l'écran.

Les milieux culturels craignent de perdre comme un choc les adresses d'une enquête menée par Olivier Donnat, sous le titre « Les Pratiques culturelles des Français 2008. Une enquête », qui devait être dévoilée par le ministère de la Culture, mercredi 10 octobre. Dans quelle mesure les Français sont-ils au théâtre ou au musée ? L'année de l'ordinateur a-t-elle entraîné le déclin de la télévision ? Comment va-t-on ou cinéma ou concert, alors que l'on est un homme ou une femme, jeune ou vieux, riche ou pauvre, patibulaire ou vicieux ?

« L'arrivée massive de nouveaux écrans n'a pas entraîné ce qu'on espérait : l'espèce domestique », dit Olivier Donnat. Il n'en est rien, au contraire. Une nouvelle culture de l'écran est apparue, qui bouscule la hiérarchie traditionnelle. Les internautes qui vont tous les jours sur la Toile sont ceux qui vont le plus au théâtre, au cinéma, dans plusieurs livres. Et même globalement, les jeunes fréquentent davantage les musées, les baby-boomers comprennent, écrit Olivier Donnat.

Après l'ordinateur au secours de la culture ? Pas si simple. On passe en moyenne deux heures par jour sur Internet, jusqu'à quatre heures. Il continue de servir beaucoup. Au-delà de deux heures passées devant l'écran, il va moins au cinéma, moins au musée, moins au théâtre. Le temps est précieux, même si les jeunes d'aujourd'hui, pour faire plus de choses, dorment moins qu'auparavant. Cette nouvelle culture de l'écran n'est pas une révolution. Les internautes qui vont tous les jours sur la Toile sont ceux qui vont le plus au théâtre, au cinéma, dans plusieurs livres. Et même globalement, les jeunes fréquentent davantage les musées, les baby-boomers comprennent, écrit Olivier Donnat.



« L'arrivée massive de nouveaux écrans n'a pas entraîné ce qu'on espérait : l'espèce domestique », dit Olivier Donnat. Il n'en est rien, au contraire. Une nouvelle culture de l'écran est apparue, qui bouscule la hiérarchie traditionnelle. Les internautes qui vont tous les jours sur la Toile sont ceux qui vont le plus au théâtre, au cinéma, dans plusieurs livres. Et même globalement, les jeunes fréquentent davantage les musées, les baby-boomers comprennent, écrit Olivier Donnat.

« L'arrivée massive de nouveaux écrans n'a pas entraîné ce qu'on espérait : l'espèce domestique », dit Olivier Donnat. Il n'en est rien, au contraire. Une nouvelle culture de l'écran est apparue, qui bouscule la hiérarchie traditionnelle. Les internautes qui vont tous les jours sur la Toile sont ceux qui vont le plus au théâtre, au cinéma, dans plusieurs livres. Et même globalement, les jeunes fréquentent davantage les musées, les baby-boomers comprennent, écrit Olivier Donnat.

« L'arrivée massive de nouveaux écrans n'a pas entraîné ce qu'on espérait : l'espèce domestique », dit Olivier Donnat. Il n'en est rien, au contraire. Une nouvelle culture de l'écran est apparue, qui bouscule la hiérarchie traditionnelle. Les internautes qui vont tous les jours sur la Toile sont ceux qui vont le plus au théâtre, au cinéma, dans plusieurs livres. Et même globalement, les jeunes fréquentent davantage les musées, les baby-boomers comprennent, écrit Olivier Donnat.

Bibliothèques, cinémas, musées, télévision, Internet, musique, théâtre,

Télévision, les jeunes regardent ailleurs

« Le retour vers le passé, mais Olivier Donnat, auteur de l'enquête, pour la première fois depuis l'apparition de la télévision dans les foyers français, le temps passé devant le petit écran a augmenté plus. Il diminue même chez les jeunes, qui lui préfèrent souvent l'ordinateur. »

« L'arrivée massive de nouveaux écrans n'a pas entraîné ce qu'on espérait : l'espèce domestique », dit Olivier Donnat. Il n'en est rien, au contraire. Une nouvelle culture de l'écran est apparue, qui bouscule la hiérarchie traditionnelle. Les internautes qui vont tous les jours sur la Toile sont ceux qui vont le plus au théâtre, au cinéma, dans plusieurs livres. Et même globalement, les jeunes fréquentent davantage les musées, les baby-boomers comprennent, écrit Olivier Donnat.

Le cinéma roi

Tous les Français ou presque sont allés au cinéma une fois dans les dix derniers mois, contre 49 % en 1997. Sans compter les 8-15 ans, beaucoup d'enquête. « La quasi-totalité des gens ont les trois quarts des films de 15-19 ans et les trois quarts des films de 20-24 ans », dit Olivier Donnat.

Musées, reflux inattendu

« L'arrivée massive de nouveaux écrans n'a pas entraîné ce qu'on espérait : l'espèce domestique », dit Olivier Donnat. Il n'en est rien, au contraire. Une nouvelle culture de l'écran est apparue, qui bouscule la hiérarchie traditionnelle. Les internautes qui vont tous les jours sur la Toile sont ceux qui vont le plus au théâtre, au cinéma, dans plusieurs livres. Et même globalement, les jeunes fréquentent davantage les musées, les baby-boomers comprennent, écrit Olivier Donnat.

La baisse de la lecture

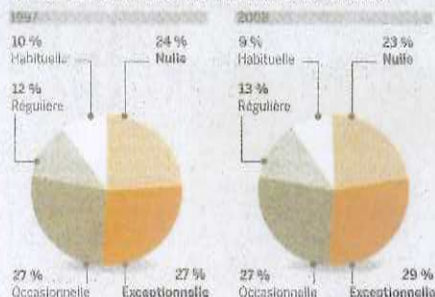
« L'arrivée massive de nouveaux écrans n'a pas entraîné ce qu'on espérait : l'espèce domestique », dit Olivier Donnat. Il n'en est rien, au contraire. Une nouvelle culture de l'écran est apparue, qui bouscule la hiérarchie traditionnelle. Les internautes qui vont tous les jours sur la Toile sont ceux qui vont le plus au théâtre, au cinéma, dans plusieurs livres. Et même globalement, les jeunes fréquentent davantage les musées, les baby-boomers comprennent, écrit Olivier Donnat.

Musées, reflux inattendu

« L'arrivée massive de nouveaux écrans n'a pas entraîné ce qu'on espérait : l'espèce domestique », dit Olivier Donnat. Il n'en est rien, au contraire. Une nouvelle culture de l'écran est apparue, qui bouscule la hiérarchie traditionnelle. Les internautes qui vont tous les jours sur la Toile sont ceux qui vont le plus au théâtre, au cinéma, dans plusieurs livres. Et même globalement, les jeunes fréquentent davantage les musées, les baby-boomers comprennent, écrit Olivier Donnat.

Un Français sur deux exclu ou presque de la culture

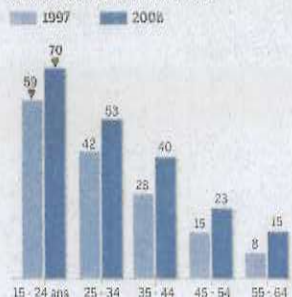
INDICATEUR GLOBAL DE FRÉQUENTATION DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS, en % au sein d'un groupe de dix personnes, sur 100 personnes de chaque groupe



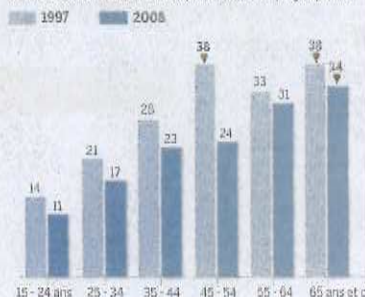
SOURCE: PRATIQUES CULTURELLES 2008 DEPS, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, 2009

L'écoute de musique progresse, la fréquentation des concerts classiques recule

ÉCOUTE QUOTIDIENNE DE MUSIQUE SELON L'ÂGE, en %, sur 100 personnes de chaque groupe



FRÉQUENTATION DES CONCERTS DE MUSIQUE CLASSIQUE AU COURS DE LA VIE SELON L'ÂGE, sur 100 personnes de chaque groupe, en %



culturels des Français

à 16% dans les lieux de patrimoine (trois visites et plus par an).

Toujours plus d'exclus. Un des principaux combats de tous les ministres, depuis près de trente ans, du moins dans les déclarations, est d'élargir l'accès aux équipements culturels, notamment aux gens les plus modestes. C'est un échec. Les chiffres de 2008 sont quasiment identiques à ceux de 1997, et même à ceux de 1988: les plus riches et les plus diplômés monopolisent l'offre culturelle d'État. Le doublement du budget de la culture, en 1981 par François Mitterrand et Jack Lang, n'avait déjà pas changé les conditions d'accès aux équipements. Ce sont les mordus de culture qui en ont profité. L'étude montre même que les ouvriers désertent toujours plus les lieux culturels, sauf les cinémas.

Le boom des seniors. C'est la bonne nouvelle de l'enquête. Les seniors, qu'ils aient leur vie professionnelle (55-64 ans), ou qu'ils aient déjà quittée (65 ans et plus), tendent les bras aux arts et à la culture. Leur consommation de télévision et de radio, déjà très élevée, a continué à croître. Leurs sorties au cinéma se multiplient, comme leur fréquentation des musées et salles de spectacle.

Les usagers réguliers des équipements sont passés de 14% à 18% pour les 55-64 ans, et de 8% à 11% chez les 65 ans et plus. Une progression qui peut paraître légère, mais qui tranche avec le recul des autres catégories... Et qui s'explique par la propension toujours plus grande des seniors à sortir le soir. Plus diplômés, plus urbains et plus riches que la génération précédente, ils ont « des pratiques de loisirs moins centrées sur le domicile, en dépit d'un parc audiovisuel domestique beaucoup plus riche », écrit M. Donnat. Ainsi, 65% des 55-64 ans et 36% des 65 ans et plus sortent au moins une fois

par mois le soir, contre respectivement 53% et 26% en 1997. Enfin, ces deux catégories sont les seules à résister à la baisse de la lecture, de livres comme de journaux.

Échec pour le ministère de la culture. Le principe de cette enquête a été imaginé il y a plus de trente ans pour donner des idées au ministère de la culture. Les résultats, constants comme nouveaux, traduisent, il faut bien le dire, l'échec de l'Institution Concentrée sur les « beaux-arts », le ministère s'est, de fait, replié sur une culture rétrécie. Les politiques culturelles ne sont parvenues ni à élargir les publics, ni à corriger les inégalités, ni à répondre aux évolutions technologiques. Tout juste le ministère peut-il se dire que sans lui, la situation aurait sans doute été pire.

Michel Guérin et Nathaniel Herzberg

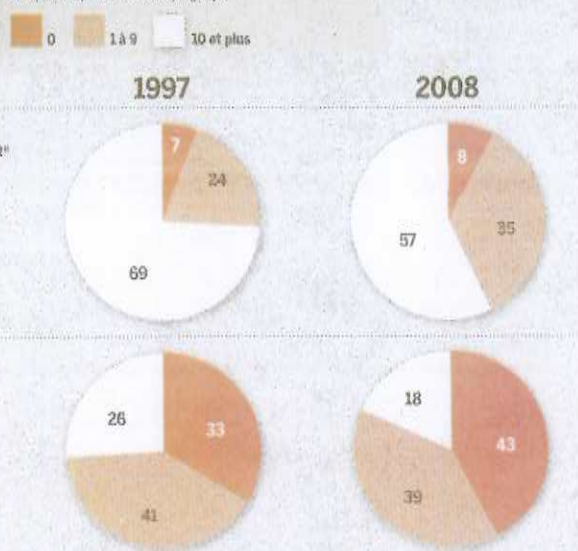
Cette enquête sur les pratiques culturelles des Français a été conçue et réalisée par le département des études, de la prospective et des statistiques au ministère de la culture et de la communication, sous la responsabilité d'Olivier Donnat, chargé de recherche. Une enquête de terrain a été réalisée par l'Institut de sondage Lavallois (ISL) auprès de 5 004 individus de 15 ans et plus, résidant en France métropolitaine. Elle a eu lieu du 29 novembre 2007 au 10 février 2008. Les personnes étaient interrogées en face-à-face pendant 50 minutes en moyenne. Les champs classiques de la culture, plus la presse, les jeux vidéo, la télévision, la radio et les nouveaux médias étaient abordés en une centaine de questions.

« Les Pratiques culturelles des Français à l'ère numérique, enquête 2008 », d'Olivier Donnat, éd. La Découverte / Ministère de la culture, 284 p., 20 €. »



Plus de non-lecteurs, moins de gros lecteurs

NOMBRE DE LIVRES LUS AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS SELON LE MILIEU SOCIAL, en %, sur 100 personnes de chaque groupe



* Retraités exclus

SOURCE: MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

livres et jeux vidéo passés au crible par l'étude

Les bibliothèques municipales souffrent

La fréquentation des bibliothèques et médiathèques se tasse. Les non-inscrits (30%), qui viennent juste consulter livres et journaux, et les inscrits baissent tous deux légèrement. Que le désintérêt de la région parisienne incite à le rapprocher « du phénomène de diffusion d'Internet dans les foyers », écrit Olivier Donnat.

Tout aussi éclairant apparaît la baisse concomitante de la lecture de journaux et de livres. Des élus s'interrogent. Quel sens donner à ces équipements à l'heure d'Internet? Ne faut-il pas redéfinir la fonction d'une médiathèque? Ne faut-il pas revoir les horaires et jours d'ouverture? Autre question: la grande majorité des emprunts concerne des BD.

Musique omniprésente

La musique est partout. Dans toutes les tranches d'âge, son écoute a progressé. Chez les plus jeunes, elle n'a pas souffert de la concurrence des écrans. « Totalment

l'enquête, elle accompagne une grande partie des activités domestiques des 15-24 ans, mais aussi leurs déplacements.

Chez les plus âgés, la musique s'impose aussi peu à peu. La proportion de personnes de 55-64 ans écoutant de la musique au quotidien a doublé au cours de la dernière décennie. Depuis trente ans, en effet, chaque nouvelle génération semble plus régulière dans sa consommation musicale que la précédente, et ce décalage se poursuit au cours du temps.

Simple bruit de fond, réflexe conditionné ou véritable appétence? Un peu de tout, répond l'enquête. Ainsi, 23% des sondés déclarent maître de la musique « en rentrant chez eux, tous les jours ou presque ». Dans le même temps, 33% (contre 22% en 1997) assurent « écouter souvent de la musique sans rien faire ».

Classique ignoré, rock embourgeoisé

La musique est le lieu d'un « affrontement générationnel » entre les musiques pour « jeunes », electro, R'n'B, rap et les chansons et variétés françaises, la musi-

que qui représente les deux tiers du total de spectateurs, recrutent pour beaucoup chez les 55 ans et plus, les moins de 30 ans, les publics aisés, les couples.

Olivier Donnat émet l'hypothèse que cette résistance du théâtre trouve son origine dans l'essor récent des spectacles comiques et des one-man-show, particulièrement à Paris, qui représentent 56% des sorties théâtrales.

Le public fait son film...

La culture des écrans et la technique numérique ont créé depuis quelques années à peine ce qu'on appelle l'auto-production d'œuvres culturelles. Ainsi, l'un des usages les plus fréquents de l'ordinateur, hormis la navigation sur Internet, est de constituer un album photo (61%). On peut citer aussi l'écriture personnelle (41%), la production de vidéos (19%), de dessins ou d'arts graphiques (15%). Là encore, ces activités sont accaparées par les diplômés et cadres supérieurs.

Paris et le désert français
Alors que, depuis vingt ans, les politi-

ques ont cherché à réduire le fossé entre Paris et les régions, l'écart s'est à nouveau creusé dans la dernière décennie. Entre 1997 et 2008, les communes rurales, les villes moyennes ou grandes, et la banlieue sienne ont vu leur fréquentation regagner des équipements culturels relativement stable, de 13% pour les premi-

ères à 30% pour la dernière.

Dans le même temps, la proportion d'utilisateurs réguliers ou habituels de Paris est passée de 49% à 60%. La proportion des Parisiens a été supérieure à moyenne nationale dans le cinéma (contre 57%), insiste l'étude. Suront, Parisiens sont les seuls à s'être rendus plus souvent dans les musées (65% contre 30%), théâtres (56% contre 18% concerts).

En soi, ce n'est pas surprenant, l'Institut Olivier Donnat, mais « le creusement l'écart marque un retournement de tendance ». La sociologie de Paris - étude classes moyennes et supérieures ou les à la culture - et l'augmentation d'offre de spectacles vivants et de lieux de position dans la capitale peuvent expliquer ce phénomène.